

Légendes, contes



Utagawa Kuniyoshi : Kitsune Kuzunoha.



Utagawa Kuniyoshi

* JAPON [Kitsune, le Renard Japonais Mythique | Univers du Japon](#)

LA LÉGENDE DU KITSUNE KUZUNOHA, une belle histoire

Dans la forêt de Shinoda, une renarde au pelage blanc se retrouva piégée par un chasseur qui cherchait un remède médicinal. Passant par là, le jeune Abe no Yasuna fut pris de pitié et décida de venir en aide à l'animal. Il combattit le chasseur et délivra la créature épuisée. Reconnaissante envers son sauveur, la renarde prit une forme humaine et lui rendit visite pour panser ses blessures. Au fur et à mesure du temps qu'ils passaient ensemble, les deux êtres tombèrent éperdument amoureux. Charmé par la belle Kuzunoha, Abe no Yasuna ne tarda pas à la demander en mariage. Plus tard, ils eurent un fils nommé Seimei. Ayant hérité d'une partie des pouvoirs de sa mère, l'enfant possédait une intelligence et des facultés remarquables. Un jour, alors que sa mère contemplait les chrysanthèmes du jardin, le jeune Seimei découvrit le bout d'une queue de renard. Démasquée, Kuzunoha fut obligée de quitter sa famille. Avant de partir, elle donna rendez-vous à son bien-aimé dans la forêt où ils s'étaient rencontrés. Lorsqu'Abe no Yasuna et son fils se rendirent dans les bois, ils aperçurent un majestueux renard blanc. C'était en réalité Kuzunoha qui leur apparaissait sous sa forme animale pour leur révéler qu'elle était le kami de la forêt de Shinoda. Avant de retourner à sa vie sauvage, la renarde offrit à son fils le pouvoir de comprendre et de communiquer avec les animaux.

LA LÉGENDE DU KITSUNE TAMAMO NO MAE, une sombre histoire

La mystérieuse Tamamo no Mae avait une culture étonnante malgré sa jeunesse. Son esprit perçant, son apparence toujours impeccable et sa beauté sans pareil éblouissaient la Cour, si bien qu'elle fut surnommée la Demoiselle Joyau lumineux. Un jour, l'empereur et son fils tombèrent tous les deux gravement malades sans explication. Après avoir convoqué plusieurs prêtres et testé de nombreux remèdes sans succès, ils appelèrent une astrologue pour comprendre l'origine de ce mal. Abe no Yasuchika qui possédait également un don d'exorcisme ne tarda pas à découvrir la véritable identité de Tamamo no Mae. La belle jeune femme s'avérait être une renarde à 9 queues particulièrement maléfique. Une chasse fut organisée pour exécuter la dangereuse créature qui avait alors pris la fuite. Après avoir été tuée par une flèche, la renarde se transforma en pierre maudite qui avait le pouvoir de tuer tous ceux qui la touchait. Dans une autre légende, Tamamo no Mae était un esprit bienveillant qui dissipait les forces du mal. Un carillon annonçait toujours son arrivée en sonnant 13 fois, en symbole des 13 éléments de la mythologie.



* Philippe Bertiaux : LA GRUE ET LA RENARDE conte russe

La Grue et la Renarde sont, au fil du temps, devenues très amies et même parfois commères. Un jour, la Renarde invita la Grue pour un somptueux dîner :

– Viens donc, chère camarade commère, viens ma très chère ! Je te régalerai c'est une promesse !

La Grue vint donc pour le festin prévu, pour lequel la Renarde prépara une bouillie de semoule, qu'elle étala sur une grande assiette. Puis elle mit l'assiette devant la Grue et dit :

– Mange donc, ma très chère commère ! Je l'ai préparée toute seule, rien que pour nous.

La Grue tape avec le bec sur l'assiette, tape encore et encore, mais rien n'attrape ! Pendant que la Renarde lape la bouillie, lape, et finit seule l'ensemble du repas.

La bouillie terminée, la Renarde s'écria :

– Ne pas m'en vouloir, ma chère commère ! Je n'ai malheureusement plus rien à te proposer, à manger.

La Grue dit alors :

– Merci, ma chère commère, pour ce repas ... ! Viens donc dîner chez moi un soir prochain.

C'est le lendemain-même que la Renarde vint, la Grue ayant préparé une marmite de soupe, qu'elle versa dans des cruches au goulots très étroits, et qu'elle mit sur la table en disant :

– Mange ma très chère commère, régale-toi ! Je n'ai pas d'autre chose à te proposer.

La Renarde scruta et tourna autour de la cruche, essaya d'un côté, puis de l'autre, la léchouilla, la renifla, mais ... ne put rien attraper ! Sa tête ne passe pas par le goulot de sa cruche. Alors que pendant ce temps-là, la Grue picore, picore et finit l'intégralité du repas. Puis s'écria :

